

et la branche, ou les branches qui auraient un tel pouvoir, seraient seules souveraines. La loi suppose donc que ni le roi, ni aucune des deux chambres prises collectivement, ne sont capables de faire aucun mal, puisque, dans ce cas, la loi se trouve incapable de fournir aucun remède. Par cette raison, toutes les oppressions qui viendraient d'une des branches du pouvoir suprême, doivent nécessairement être hors de l'atteinte de toute loi ou règle écrite : mais si malheureusement un pareil cas arrivait jamais, ce serait à la prudence des temps à pourvoir des remèdes nouveaux pour des maux nouveaux.

AEROLITHES,

OU PIERRES TOMBÉES DU CIEL SUR LA TERRE.

Ces phénomènes, qui d'après toutes les observations faites récemment, ont une grande affinité avec les globes de feu, sont toujours précédés de l'apparition d'un corps lumineux, qui, éclatant avec explosion, près de la terre, après avoir suivi dans l'air une direction à peu près horizontale, lance des pierres plus ou moins grosses, d'une forme sphérique et d'une odeur sulfureuse. Ces pierres sont couvertes d'une espèce de croute, qui ressemble, en quelques endroits, à un vernis ou à du bitume. La partie intérieure de la masse est d'une couleur grisâtre, et d'une texture grossière et grenue. L'analyse chimique a démontré qu'elles se composent principalement de fer, de soufre, de magnésie, de chaux et de silex. Il est tombé de ces pierres dans toutes les parties du globe, et elles se sont trouvées de toutes grandeurs, depuis celle d'un pois jusqu'à celle d'un corps de plusieurs verges de diamètre.

Les anciens parlent de deux pluies de pierres tombées à Rome ; la première sous le consulat de Tullus Hostilius, et la seconde sous ceux de Caius Marcius et de Marcus Torquatus. *PLINE* dit aussi que plusieurs pierres sont tombées en Thrace. Enfin, le comte *MARCELLIN* assure, dans ses annales, que vers l'an 450 avant l'ère chrétienne, trois pierres énormes tombèrent du ciel dans cette même contrée.

Mais, pour nous reporter à des temps plus modernes, nous rapporterons, d'après *M. HOWARD*, célèbre chimiste anglais, que le 7 Novembre 1492, un peu avant midi, un coup terrible de tonnerre s'étant fait entendre à Ensisheim, dans la Haute-Alsace, un moment après, une pierre énorme, du poids d'environ deux quintaux, à la forme arrondie, presque ovale, et d'un aspect terne et terreux, tomba du ciel dans un champ de bled.